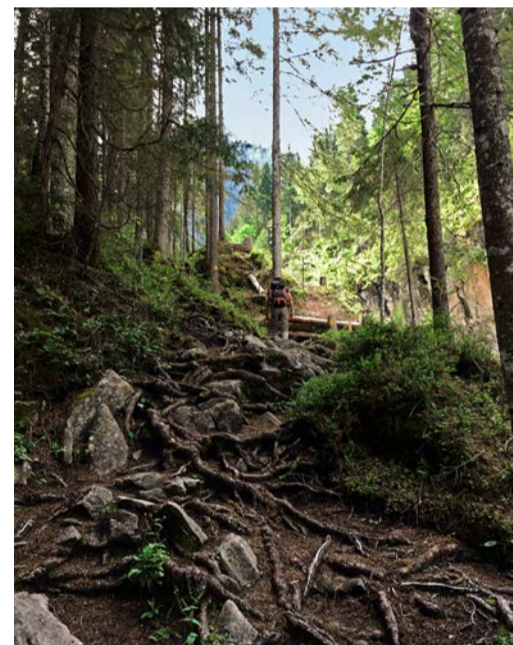


ESCAPADE L'eau est omniprésente dans le voisinage de la station des Alpes bernoises. Elle est même à l'origine de nombreuses randonnées dont celle qui chemine le long de cette rivière emblématique de la région.

Ascension rafraîchissante de la Lenk



Jusque dans les hauteurs, l'eau accompagne les randonneurs qui cheminent le long de la Simme. Lorsqu'on grimpe sur les sommets on entend encore le vrombissement des chutes.



Arriver à la Lenk (BE) en train signifie descendre au terminus. Malgré les montagnes qui surplombent la quasi-totalité de la station bernoise, on ne se sent ni cloisonné ni oppressé. La raison? Une plaine étroite, faite de champs délimités par différents bras de rivières, occupe l'espace entre le village et le pied des montagnes. Pour rejoindre le départ de cette randonnée, à savoir le pied des chutes de la Simme (Simmenfälle), il faut traverser les cinq kilomètres de cette plaine. Une première étape réalisée en bus pour économiser un peu l'énergie: il nous en faudra pour avaler l'ascension jusqu'à l'alpage de la Langermatte, point culminant de la randonnée, à 1858 mètres d'altitude. Le soleil est bien présent en cette matinée estivale. Il permet de jeter un dernier regard en arrière, pour admirer la vallée verdoyante de la Lenk avant de suivre les sentiers balisés à la recherche de la source de la Simme.

Au point de départ, un ruisseau coule d'acier sur le lit de son lit. Mais un grondement sourd et régulier laisse présager qu'il ne faut pas se fier aux apparences, car les eaux tumultueuses ne sont pas loin. Un choix s'impose d'emblée: cheminer au plus près de la rive sur un sentier rocheux, escarpé, parfois glissant, ou suivre un sentier plus large et plat mais qui ne permet pas d'éprouver la force du courant. Amis aventureux, le choix est vite fait! Pour rejoindre le bord de la cascade, il faut bien viser si l'on veut garder les pieds au sec. Cette petite mise en jambe en vaut la peine. Le spectacle de l'onde se fracassant sur les rochers dans un bruit assourdissant est à couper le souffle. Mille gouttelettes sont projetées dans les airs. Transpercées par les rayons du soleil, elles forment une succession d'arcs-en-ciel

éphémères. À en oublier presque que cette première portion du sentier dans ces gorges est plutôt abrupte. Des marches creusées dans la pierre et des racines en guise d'escalier invitent à la prudence. Dans les parties les plus escarpées, des escaliers métalliques et des rampes ont été aménagés pour faciliter l'ascension.

Source en éventail

Lorsqu'on arrive par le chemin des gorges au pont de Barbara, on n'a d'autre choix que de traverser une passerelle qui enjambe la rivière juste devant la chute. Bain de vapeur fraîche garanti! C'est à cet endroit que la main de l'homme est venue canaliser la Simme, lui offrant un nouveau lit pour que son tracé originel cesse d'inonder la plaine autour de la Lenk. Après avoir passé le pont, nous rejoignons une route caillouteuse qui s'élargit à

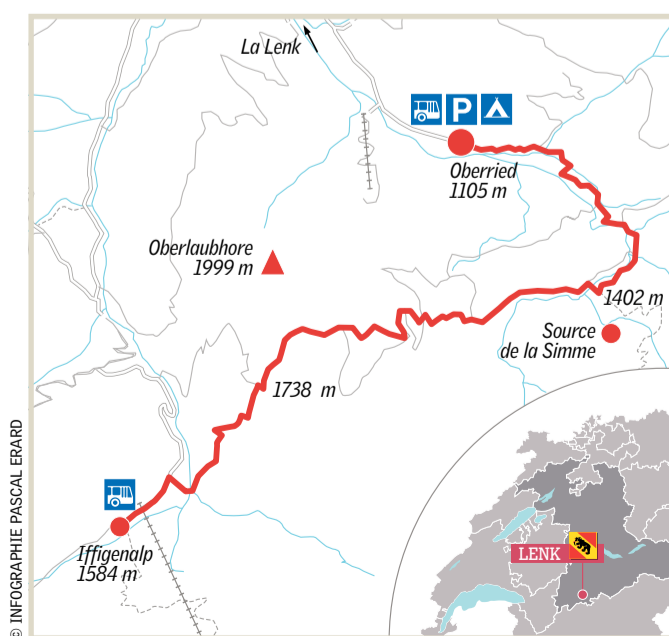
traverser la forêt. La Simme est toujours là, en contrebas. La vue plongeante sur la rivière permet d'admirer plusieurs marmites glaciaires, ces bassins ronds formés par le frottement des pierres sur la roche, lessivée par le tumulte des flots.

Le chemin se fait plus plat et sort de la forêt. Quelques pâturages escortent les randonneurs jusqu'au restaurant de montagne Siebenbrünnen, dans les alpages du Rezlberg. En levant les yeux, on se heurte à un horizon bouché par d'impressionnantes falaises desquelles jaillissent de nombreux ruisseaux. On se sent tout petit au pied de ces montagnes désormais voilées. On ne distingue ni le Gletscherhorn ni le Weisshorn, et encore moins le glacier de la Plaine-Morte qui pourtant surplombent les lieux. Le spectacle restera donc entièrement aquatique. Ce qui ne gâche en rien notre plaisir puisque l'eau, ses couleurs, ses

méandres, ses fluctuations et ses caprices sont omniprésents. En suivant son cours, on arrive à la source de la Simme, le lieu-dit «D'Sibe Brünne» – entendez par là «les sept fontaines». Un endroit qui tire son nom de sa forme: un éventail d'eau d'environ 30 mètres de largeur, composé de sept failles dans la paroi calcaire d'où jaillit la Simme. Depuis sa source, la rivière parcourra plus de 55 kilomètres à travers l'Oberland bernois avant de rejoindre la Kander et de se jeter dans le lac de Thoune.

Histoire de vaches

Le chemin qui mène à notre destination, Iffigenalp, est maintenant balisé en rouge et blanc, signe que l'on se trouve en zone de montagne. Pour atteindre le point culminant du parcours, situé au Langermatte, il faut encore gagner quelque 400 mètres d'altitude à travers des forêts et des alpages



INFOS PRATIQUES

Y aller En train jusqu'à la Lenk ou en voiture (parking de l'école gratuit en été). Prendre le bus 283 jusqu'au terminus Simmenfälle. À la fin de la balade, au restaurant Iffigenalp, possibilité de revenir à la Lenk en bus. Les transports publics sont inclus dans la Simmental Card que chaque visiteur reçoit pour la durée de son séjour à la Lenk.

Le parcours Compter 3 h 30 de marche pour environ 8,5 km comprenant un dénivelé de + 818/- 338 m.

Se restaurer Plusieurs restaurants d'alpage jalonnent le parcours. Celui de l'Alp-Beizli Langermatte est une escale incontournable, au point culminant de la balade. Le restaurant Iffigenalp propose notamment une excellente soupe d'avoine. www.iffigenalp.ch

Se renseigner Office du tourisme, www.lenk-simmental.ch

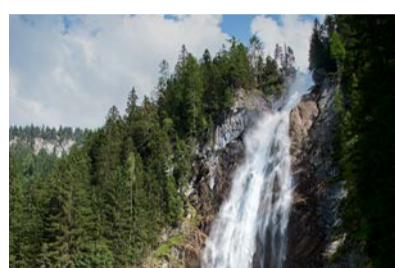
jusqu'à la source de la Simme

À la Lenk, l'eau est partout. Non seulement, elle chante dans les fontaines mais elle réfléchit aussi les montagnes avoisinantes comme au Lenkerseeli, qui accueille sur ses rives une aire de jeux publique.



© PHOTOS MARJORIE SPART/OFFICE DU TOURISME LENK-SIMMENTAL

À NE PAS MANQUER



Puissance de l'eau

La rivière Iffig s'écoule du lac du même nom et finit sa course dans la Simme. Sa particularité est une impressionnante chute d'eau de plusieurs dizaines de mètres, dont le tumulte résonne dans toute la vallée et dont les éclaboussures rafraîchissent les randonneurs.



Savoureux fromages

Doux, salés, durs, fumés ou encore élaborés aux herbes des Alpes: la Lenk regorge de frigos en libre accès où l'on peut dénicher de savoureux fromages. Sur l'alpage de Dürrenwald (St-Stephan), on peut assister à sa fabrication.

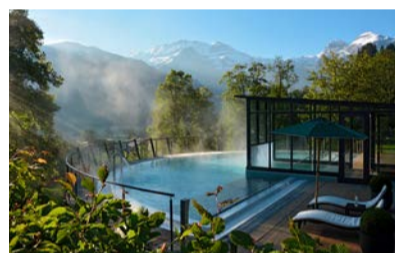
+ D'INFOS www.lenk-simmental.ch



Belles fleurs alpines

Au sommet du Leiterli, un sentier de 1,6 km permet de découvrir les fleurs des montagnes. Chaque variété est répertoriée et une application offre plus de détails sur ces fleurs colorées, incontournables des alpages.

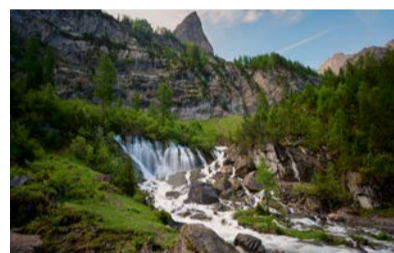
+ D'INFOS www.lenk-bergbahnen.ch



Bains sulfurés

Depuis le XVII^e siècle, la Lenk est connue pour sa source thermale et les bains de Weissenburg. En 1875, la station comptait 300 lits pour les curistes. Aujourd'hui, c'est au Lenkerhof que l'on profite de ces eaux sulfurées à 34 degrés.

+ D'INFOS www.lenkerhof.ch



Sept fontaines

Le terme «D'Sibe Brünne» (sept fontaines) qui désigne la source de la Simme a donné le nom «Sibne». Celui-ci s'est transformé au fil du temps en Simme. Il a ainsi été choisi pour désigner la rivière et la vallée du même nom, le Simmental.



L'art du bétail

Dans le Simmental, on cultive l'art du papier découpé. Cette tradition se perpétue dans la vallée depuis le XVIII^e siècle. Elle a pour motif traditionnel la montée à l'alpage. Des œuvres d'Elisabeth Beutler sont à découvrir au restaurant Iffigenalp.

+ D'INFOS www.iffigenalp.ch

fleuris. Le changement de rythme est assez éprouvant, ce qui ne rend l'arrivée à l'Alp-Beizli de la Langermatte que plus réjouissante. Là, à 1856 mètres d'altitude, la terrasse de cette buvette d'alpage nous tend les bras. Même si le ciel est bas et que quelques gouttes de pluie se font sentir, l'appel du banc où reposer nos muscles fatigués est irrésistible.

La légende raconte que l'alpage de la Langermatte a été le théâtre d'une bien curieuse histoire, celle dont on se souvient sous le nom de «bataille des commères». Plantons le décor: nous sommes au milieu

du XVI^e siècle et, alors que la plupart des hommes valides de la Lenk sont partis en guerre, les Valaisans arrivent par le col du Rawil pour dérober le bétail qui paît tranquillement sur l'alpage. L'histoire raconte que les jeunes garçons de la Lenk auraient rusé pour rapatrier les animaux jusqu'au village, profitant que leurs ennemis s'attardent... à l'apéro. Lorsque les voleurs se rendent compte de la situation, ils tentent de reprendre les bestiaux au village. Mais c'était sans compter sur les vaillantes femmes de la Lenk qui les mettent en fuite. De cette légende restent la quenouille et

l'épée figurant sur les armoiries de la commune. Pour le reste, sur l'alpage, aucune trace ni de bataille ni de commères.

De belles cascades

Le temps d'écouter ce récit, des nuages menaçants nous dissuadent de prolonger la randonnée jusqu'au sommet de l'Oberlauchhorn qui offre une magnifique vue sur la vallée du Simmental. On reprend donc le chemin en direction d'Iffigenalp. Une fois passé devant la fromagerie de l'Alp Ritz, on distingue au loin notre point d'arrivée. S'il semble tout proche, encastré entre les

montagnes, il faudra tout de même encore cheminer deux bons kilomètres pour atteindre Iffigenalp. En cette après-midi pluvieuse, les randonneurs se pressent dans l'auberge pour déguster une soupe à l'avoine ou une part de tarte aux fruits et à la crème. D'ici, le retour jusqu'à la Lenk peut se faire en bus. Mais si les jambes le permettent encore, on peut aussi terminer cette randonnée à pied et admirer en chemin les impressionnantes chutes de la rivière Iffig.

MARJORIE SPART,
EN COLLABORATION AVEC L'OFFICE DU
TOURISME LENK-SIMMENTAL ■

PUBLICITÉ

**LENK
SIMMENTAL**

LE SIMMENTAL EN VÉLO

- » PISTE CYCLABLE BALISÉE
- » LENK-SPIEZ PLUS DE 40 KM
- » LENK-GSTAAD PLUS DE 20 KM
- » LE LONG DES MAISONS SIMMENTAL ET LA RIVIÈRE SIMME

www.bit.ly/piste-cyclable-simmental
www.lenk-simmental.ch



ESCAPADE Ce sentier qui arpente le Liechtenstein offre une grande diversité de paysages et de dénivelés. De la plaine du Rhin aux sommets alpins, les randonneurs auront de quoi trouver leur bonheur.

Belle balade princière jusqu'à Vaduz,



Le château de Vaduz, accroché au flanc de la montagne, veille sur la capitale de la petite principauté depuis sept siècles. Il offre une vue imprenable sur la vallée du Rhin et les vignes alentour.



Lorsqu'on arrive au Liechtenstein, on ne se sent pas vraiment dépaycé. Il faut dire que la Suisse n'est jamais très loin: à l'ouest de ce petit pays, le Rhin fait office de frontière naturelle avec l'Helvétie. D'ailleurs, il suffit d'emprunter un des cinq ponts qui enjambent le fleuve pour passer la frontière. Rivière, plaines verdoyantes et petites agglomérations occupent la partie basse de la principauté. Plus loin, des montagnes aux sommets culminants jusqu'à 2500 mètres offrent un contraste vertigineux. Aucun doute possible, nous sommes bien dans les Alpes! Si le Liechtenstein est petit en taille – 24,6 km de long sur 12,4 km de large tout juste –, il peut se vanter de posséder un grand chemin de randonnée: nommé Liechtenstein Weg, il parcourt la principauté de manière à explorer les différentes facettes de ce territoire. Long de 75 km, il relie chacune des onze communes que compte le pays. Il a été inauguré en 2019, à l'occasion du tricentenaire du Liechtenstein. Et c'est une partie de ce chemin que nous allons parcourir sur une dizaine de kilomètres, entre le village de montagne de Triesenberg et la capitale, Vaduz.

Vue sur la plaine du Rhin

Pour se rendre au départ de la randonnée, le bus est un allié de choix, car la pente est très raide jusqu'à Triesenberg, perché à 900 mètres d'altitude. On descend à l'arrêt «Post», juste en face de l'église et de l'ancien presbytère transformé en hôtel de ville. Là se trouve surtout un poteau bien garni de panneaux indicateurs fort utiles pour les randonneurs. On suivra donc le chemin du Liechtenstein, qui possède son propre balisage aux couleurs du pays: rouge et bleu. C'est parti, en direction du nord.

On chemine d'abord à travers les rues du village où se côtoient villas modernes joliment aménagées et chalets de montagne en bois. De nombreuses habitations arborent fièrement un drapeau du pays, hissé en haut d'un mât, ou plus simplement planté dans un bac à fleurs. Est-ce là l'expression d'un fort sentiment d'appartenance ou simplement les reliques de la fête nationale qui s'est tenue le 15 août? Sans doute un peu des deux. Au détour d'une rue, on ne résiste pas au plaisir de jeter un coup d'œil vers le bas, car Triesenberg offre une magnifique vue sur la vallée du Rhin. En face, le Werdenberg coupe l'horizon alors que, au nord, on aperçoit la pointe du Säntis.

Légendes d'alpage

Une fois sorti du village, le chemin se poursuit en pente douce à travers les champs, les forêts et à côté de quelques maisons

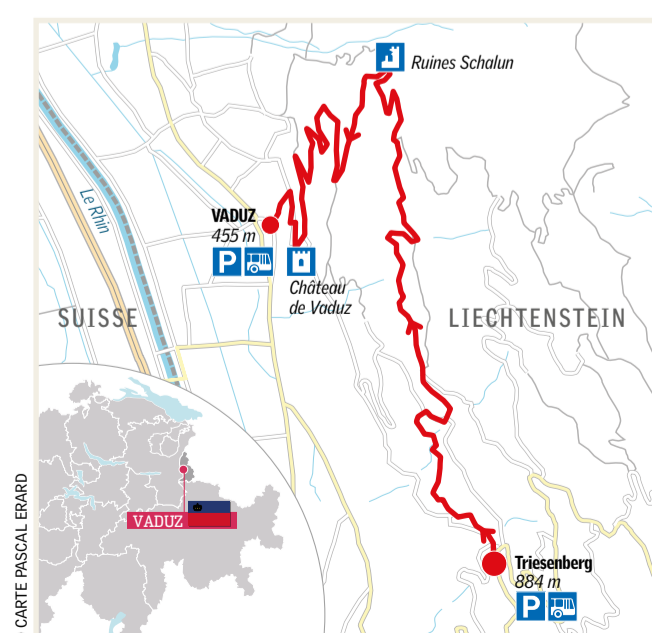
isolées. De nombreux bancs en bois constituent autant d'arrêts bienvenus pour les randonneurs. Plus loin, cinq personnages finement sculptés surprennent les marcheurs: en s'approchant de ces statues de bois, on constate qu'il s'agit de squelettes dissimulés sous de larges capes...

S'il suit souvent le balisage jaune des chemins pédestres, le sentier du Liechtenstein s'en écarte parfois. Il faut donc veiller à se laisser guider par les panneaux rouges et bleus sous peine de manquer leurs explications au sujet de quelques légendes du pays. À l'image de celle des «Wildmandli», qui évoque l'existence de mystérieux hommes des bois vivant sans le moindre vêtement, et dont la longue barbe et la chevelure fournie les protégeaient du froid. On raconte que leur mission était de s'occuper des animaux en estivage sur l'alpage, lorsque les paysans étaient débordés.

La ferme isolée de Prufatscheng constitue le point culminant de la randonnée, à 1109 mètres. De là-haut, le panorama s'ouvre à nouveau sur la vallée du Rhin. L'itinéraire se poursuit à travers la forêt pour une longue descente, parfois escarpée et sinueuse, jusqu'aux ruines d'un ancien château dont il ne reste que la tour principale et une enceinte. Mais on peut pénétrer dans sa petite cour aménagée pour les promeneurs avec des tables et des coins pour faire du feu.

Un château séculaire

Le chemin s'élargit. Au sortir de la forêt, on débouche sur une plateforme qui surplombe la capitale du pays. De ce point de vue, on admire la route tortueuse qui gravit la montagne en direction du château de Vaduz, les jolies villas de la cité et les carrés de vigne qui verdissent l'espace urbain.



INFOS PRATIQUES

Y aller

En transports publics: train jusqu'à Sargans (SG) puis bus vers Vaduz, Post. En voiture: parkings payants à disposition.

Le parcours

Compter 3h30 de marche pour environ 10 km comprenant un dénivelé de + 250/- 700m. Le niveau de difficulté du parcours passe de facile à moyen par endroits.

Se restaurer

À Triesenberg, point de départ de la balade, au restaurant Kulm. Ou à l'arrivée de la randonnée, à Vaduz, par exemple au restaurant Altenbach. www.altenbach.li

Se renseigner

Office du tourisme du Liechtenstein: www.tourismus.li

entre champs, forêts et ruelles pavées

Vestiges historiques et panoramas somptueux sont au programme de cet itinéraire d'une dizaine de kilomètres, adapté à tous les marcheurs.



© PHOTOS DR

À NE PAS MANQUER DANS LA RÉGION



Château de Gutenberg

Construit sur une petite colline, le château de Gutenberg domine la ville de Balzers. Un chemin pavé serpente à travers les vignes jusqu'à cet édifice qui est ouvert au public, contrairement au château de Vaduz.

+ D'INFOS www.tourismus.li



Le vol de l'aigle

À Malbun, la fauconnerie Galina propose une randonnée peu commune. À 2000 mètres d'altitude, le fauconnier laisse son aigle tournoyer dans les airs au gré des courants ascendants. De la haute voltige!

+ D'INFOS www.galina.li



Vers le trésor

Une visite au Musée national du Liechtenstein permet de voir de près certains trésors de la principauté. Armes historiques, œuvres d'art, cadeaux de rois et d'empereurs y sont exposés.

+ D'INFOS www.landmuseum.li



Les caves du prince

Au Liechtenstein, quatre vignerons professionnels cultivent pinot, chardonnay ou encore riesling. Pour aiguïser son palais, on peut passer à la cave de la Cour princière, à Vaduz, pour une dégustation.

+ D'INFOS www.hofkellerei.li



À dos de lama

À Triesenberg, les lamas et les alpagas se transforment en compagnons de route pour des treks sur les sentiers forestiers et dans les pâturages des hauteurs du Liechtenstein.

+ D'INFOS www.lama-alpaka.li



Voyage dans le temps

Le sentier «Voyage dans le temps avec Wurz et Zirp», c'est une randonnée familiale sur le thème de l'histoire du Liechtenstein. Six stations jalonnent le parcours à travers les forêts et les prairies de Schellenberg.

Une dernière ligne droite ombragée nous emmène jusqu'au fier édifice. Accroché aux rochers, il surplombe la ville comme s'il veillait sur elle. Construit il y a sept cents ans, le château est la propriété des princes depuis 1712, et la famille princière y réside depuis 1938, ce qui veut dire qu'il n'est pas ouvert aux visites. Car il faut savoir que le Liechtenstein est une monarchie constitutionnelle, dirigée par le prince Hans-Adam II von und zu Liechtenstein. Il a y presque vingt ans, il a désigné son fils Aloïs pour le représenter et prendre la tête des affaires courantes de la principauté. Mais trêve de politique: nous laissons le château aux

monarques et reprenons la route vers la plaine. Vaduz a beau compter à peine plus de 5000 habitants, on y sent beaucoup d'effervescence. Les nombreuses grues qui dépassent au-dessus des toits illustrent bien le dynamisme de la ville.

Cité impeccable

Avant de rejoindre le centre, on se perd avec plaisir dans des ruelles joliment tapissées de pavés ocre et gris et bordées de murs en pierres. À plusieurs croisements, des bancs et des fontaines courtisent les badauds en leur offrant une pause ombragée et rafraîchissante. Il fait bon déambuler dans cette

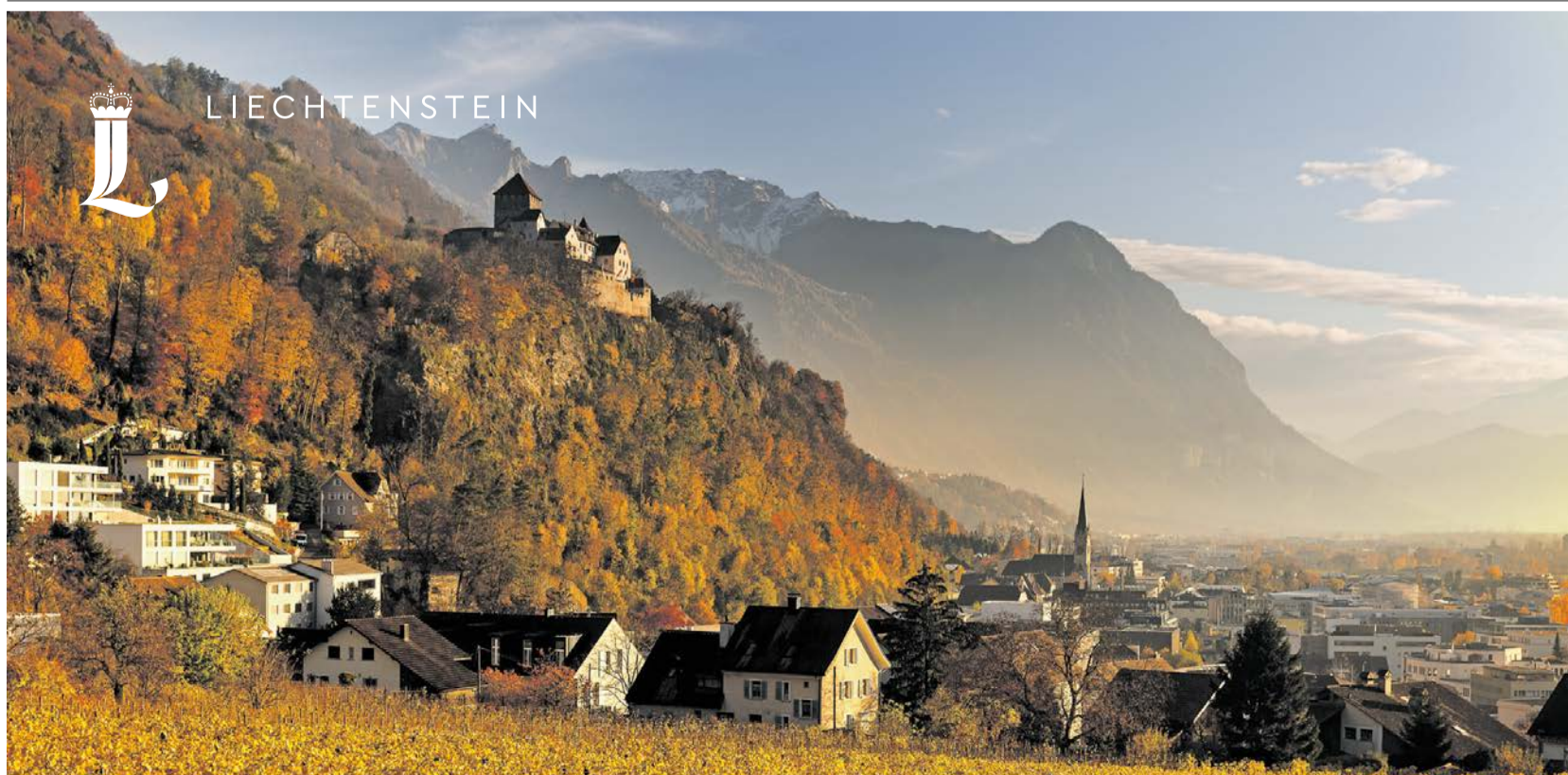
chaleureuse et impeccable cité. Au passage, un coup d'œil à la Maison rouge vaut le détour. Cet édifice a pour particularité d'être constitué d'une tour ancestrale flanquée d'une maison dont la façade est bordée de pignons à échelons. Dans ce même quartier, plusieurs parcelles de vigne émergent entre les maisons: plus d'une centaine de privés possèdent leurs ceps et élaborent leurs vins. Mais le Liechtenstein compte aussi quatre vignerons professionnels, dont ceux qui exploitent le domaine de la Cour princière. Après ce tour de quartier, retour au centre. Située juste en dessous du château de Vaduz, cette zone piétonne est richement

animée: restaurants et centres culturels – tels que le Musée de la poste ou le Musée d'art moderne – côtoient des bâtiments plus officiels comme le siège du gouvernement et le parlement. C'est là, aussi, que se situe le point zéro de la Via Alpina, ce chemin de grande randonnée qui traverse les Alpes suisses d'est en ouest en 20 étapes et 23 600 mètres de dénivelé positif... Alors, partants pour rejoindre Montreux? Il ne faut que 133 heures de marche pour y arriver!

MARJORIE SPART, EN PARTENARIAT AVEC
LIECHTENSTEIN MARKETING ■

+ D'INFOS www.tourismus.li

PUBLICITÉ



LIECHTENSTEIN



La Principauté du Liechtenstein

Nichée entre la Suisse et l'Autriche, la Principauté du Liechtenstein attire les visiteurs par le vaste panel d'activités et d'expériences qu'elle propose, tout en étant à l'écart du tourisme de masse.

→ tourismus.li/liechtensteinfr

Liechtenstein Marketing
Aulestrasse 30, 9490 Vaduz
info@liechtenstein.li

ESCAPADE Le canton le plus septentrional de Suisse peut sembler bien urbain au visiteur qui traverse sa capitale, mais sa campagne regorge de belles surprises qui raviront les amoureux de la nature et du terroir.

À la découverte de Schaffhouse,



La Chläggi-Route parcourt le district agricole de Klettgau, jusqu'au village de Hallau et son imposant vignoble. Plus loin, l'itinéraire s'engage dans la forêt, à la recherche des mystérieuses ruines de Radegg.



Il faut enjamber le Rhin pour arriver à Schaffhouse, un saut symbolique quand on arrive de Suisse romande. Nous voilà donc parvenus à l'extrême nord du pays, dans une ville familière mais qui semble tout de même vivre à un autre rythme, comme si le temps s'écoulait un peu moins vite de ce côté-ci du fleuve. Bien abritées du soleil estival, les rues pavées de la cité sont ponctuées de terrasses. Et l'on aurait bien envie de s'y attarder un peu, bercés par le murmure des fontaines. Mais nous consacrerons un peu de temps à la flânerie après les 57 km de la Chläggi-Route, une grande boucle à vélo qui va nous emmener à la découverte de l'arrière-pays schaffhousois.

De l'eau pour se rafraîchir

Après deux kilomètres le long du Rhin, l'itinéraire s'engage dans une petite gorge qui nous conduit dans le district de Klettgau et sa large vallée viticole. La banlieue de la capitale laisse progressivement place à la campagne. En cette fin de mois d'août, céréales et fourrage sont mûrs à point et le soleil tape durement sur les champs et les prés qui viennent d'être fauchés. La brise s'est heureusement levée, nous gratifiant d'une odeur de paille fraîche tout le long du chemin menant à Beringen. Pour se rafraîchir, un petit plongeon dans la piscine du village tombe à point nommé. Ici, adieu le chlore: les bassins sont traités de manière naturelle depuis quelques années et un réservoir planté de roseaux permet de régénérer l'eau dans laquelle les baigneurs se prélassent. C'est presque avec regret que nous quittons les lieux pour poursuivre notre route.

La Chläggi-Route fait alors son entrée dans le Parc naturel régional de Schaffhouse. Le dernier-né du réseau des parcs régionaux

du pays est actif depuis 2018. Il peut se targuer aussi d'être le seul à s'étendre au-delà des frontières suisses, puisqu'il englobe deux communes allemandes, situées dans le land du Bade-Württemberg voisin. Mais restons encore un peu en Helvétie, pour rallier Neunkirch. Une fois franchie l'imposante porte de cette petite localité médiévale, des maisons à colombages dévoilent une architecture typique de la région, alignées sagement de part et d'autre de la route. Le village de la «nouvelle église» n'est pas peu fier de son nom: à chaque extrémité de la rue centrale, une fontaine ornée d'une église miniature perchée au sommet d'une colonne en pierre accueille les visiteurs.

La route se faufile ensuite à travers champs, nous invitant à ralentir et à profiter du paysage alors que, dans les courants ascendants, des faucons planent à l'affût d'un

repas. Elle bifurque alors vers le nord en direction de la commune de Hallau, le plus grand bourg viticole de Suisse orientale.

Petite capitale du pinot noir

Le village s'appuie sur d'imposantes collines orientées plein sud et striées de vignes. Nous sommes arrivés au pays du pinot noir, que plusieurs caves renommées mettent à l'honneur. Le précieux nectar est aussi l'un des ingrédients du saucisson au vin, une des nombreuses spécialités régionales, qu'on se presse d'aller chercher à la boucherie de Hallau. Cet en-cas, peu diététique mais roboratif et ô combien délicieux, nous semble de bon aloi pour soutenir notre effort et les coups de pédale nécessaires pour grimper jusqu'à l'église Sankt-Moritz. Cet édifice gothique a vu le jour dans les dernières années du XV^e siècle. Les pèlerins y ont rapidement

afflué dans l'espoir d'une guérison miraculeuse. Une ferveur populaire qui a abruptement pris fin quelques décennies plus tard avec la Réforme. Depuis, le district est fermement protestant.

De là, la route goudronnée laisse rapidement sa place à un chemin de gravier, qui traverse les vignes jusqu'au sommet de la montagne d'Oberhallau. Au nord-ouest, la forêt cascade vers l'Allemagne, mais notre itinéraire nous fait longer la crête qui offre une vue plongeante sur le Klettgau, où s'étend le plus grand vignoble de la région. Après quelques kilomètres sur un faux plat, il n'y a plus qu'à se laisser rouler sans effort vers le village de Trasadingen. Le vent qui s'engouffre dans la plaine nous pousse ensuite en direction de Wilchingen, qu'on traverse avant de gagner Osterfingen. Le village s'étale en long, pincé dans une vallée étroite. Les fermes à



INFOS PRATIQUES

Y aller En transports publics: En train jusqu'à Schaffhouse Il faut compter au moins un changement à Zurich. Pensez à réserver un emplacement pour vélo si vous prenez l'ICN entre Lausanne et Zurich.

Le parcours Boucle de 57,4 km au départ de Schaffhouse, avec 774 mètres de dénivelé. Le profil est relativement plat, avec deux montées à Hallau et Osterfingen. Le chemin est largement goudronné, mais des portions de routes forestières rendent le progression par moments difficile. Compter 6 h environ.

Se restaurer Restaurant Rossberghof, à Wilchingen, pour goûter des plats régionaux, www.rossberghof.ch

Se renseigner Parc naturel régional Schaffhouse, Hauptstrasse 50, 8217 Wilchingen, tél. 052 533 27 07, www.naturpark-schaffhausen.ch

la grande terre des vins du nord



L'arrivée se fait à travers les rues pavées de la vieille ville de Schaffhouse. Difficile avant cela de manquer les chutes du Rhin, la plus grande cascade d'Europe.

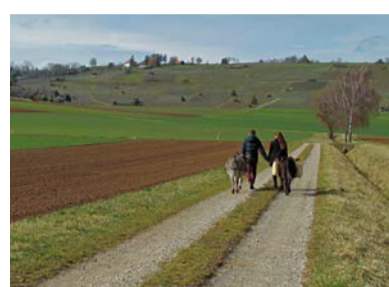
À NE PAS MANQUER DANS LA RÉGION



Panier rando

Pour agrémenter les balades sur les chemins viticoles de la région, la cave Rötiberg, à Wilchingen, propose des paniers à emporter, avec du vin et des verres pour le déguster, ainsi qu'une collation.

+ D'INFOS www.roetiberg.ch/event/wanderpaeckli



Balade avec des ânes

Le point de départ de cette randonnée insolite se situe un peu à l'écart du village d'Oberhallau, vers la montagne qui surplombe la vallée. L'âne qui vous accompagnera se chargera aussi de porter le pique-nique.

+ D'INFOS www.picknick-mit-esel.ch



Chemin du vin

Cette balade de 3 km, qui débute à Beringen, vous emmènera à la découverte de la tradition viticole de la région. En fin de parcours, dans le village de Löhningen, on arrive à la Trotte, où les raisins sont vinifiés.

+ D'INFOS www.natourpark.ch/tour/wiiweg-beringen-loehningen



Dégustation en or

À Hallau, la famille Gysel a été distinguée par une médaille d'or lors du dernier Grand Prix du vin Suisse. Une visite s'impose pour déguster les différents pinots et merlots de leur cave.

+ D'INFOS www.aagne.ch



Schaffhouse historique

La vieille ville, largement piétonne, est l'endroit idéal pour se reposer en terrasse et admirer les splendides fresques peintes sur les maisons et les chatoyantes statues qui trônent sur les fontaines.

+ D'INFOS www.schaffhauserland.ch



La Route verte

Cette grande traversée à vélo de l'Arc jurassien débute à Schaffhouse. Les premiers coups de pédale vous entraîneront sur les rues pavées de la cité, puis à travers le Klettgau.

+ D'INFOS www.larouteverte.ch

colombages sont bordées de petites cours le long de la rue principale qui remonte en pente plus ou moins douce. Et la vigne cède alors la place à la forêt.

Après une vingtaine de minutes sur des sentiers forestiers, une halte s'impose pour reprendre son souffle. Un petit détour permet d'aller visiter la ruine de Radegg. Si ce château est aujourd'hui entouré de chênes qui s'agrippent aux falaises environnantes, il devait autrefois s'élever fièrement au-dessus de la vallée. La rivalité entre seigneurs du coin a probablement eu raison de cet édifice autour des années 1300. Des flèches et des carreaux d'arbalètes ont été

découverts lors de prospections archéologiques, mais personne ne sait exactement pourquoi la forteresse est tombée. Toujours est-il qu'une légende raconte que Radegg abritait un baron à la réputation de brigand. Les paysans, excédés par sa cruauté, incendièrent le château fort, causant au passage la mort de sa fille, la bienveillante Kätterli. L'âme en peine de la jeune femme hante toujours les lieux et, les nuits de pleine lune, nombreux sont ceux qui croient l'avoir vue assise au sommet de la tour en ruine.

À partir de là, notre route s'enfonce dans la forêt du Rössberg et son dédale de chemins sylvestres. Une fois passé le sommet

de la montagne, il nous reste plus qu'à dévaler la pente jusqu'à la localité allemande de Jestetten. Il s'agit maintenant suivre des panneaux vert et blanc des pistes cyclables jusqu'à Altenburg, où un dernier détour permet d'aller jeter un œil sur un mur d'origine celtique, construit au II^e siècle avant notre ère.

En passant par les chutes

Le retour à Schaffhouse, qui suit la berge du Rhin, ne saurait ignorer les fameuses chutes, qu'on vient contempler de loin à la ronde. Leur grondement sourd se fait de plus en plus fort. Bientôt, l'énorme cascade

se dévoile et l'eau pulvérisée par la force du torrent nous arrive en une fine bruine. Le sentier mène alors un peu plus en amont, où le fleuve retrouve un semblant de paix. Des baigneurs se laissent glisser dans le courant et sur la rive droite, une plateforme en bois providentielle permet de tremper ses pieds fatigués dans l'eau froide. Quelques derniers coups de pédale suffiront pour regagner le cœur de la vieille ville de Schaffhouse, où on cédera sans se faire prier aux sirènes des terrasses.

VINCENT JACQUAT, EN PARTENARIAT AVEC LE RÉSEAU DES PARCS SUISSES ■
+ D'INFOS www.naturpark-schaffhausen.ch

PUBLICITÉ

La
Route
verte

De Schaffhouse à Genève en e-bike
à travers six parcs naturels régionaux

Découvrez les trésors de

l'Arc jurassien en vélo électrique

www.larouteverte.ch